

---

**Michel Bruneau, *De l'Asie Mineure à la Turquie :  
minorités, homogénéisation ethno-nationale, diasporas***

CNRS Éditions, 2015

Fabrice Monnier

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/anatoli/777>

DOI : 10.4000/anatoli.777

ISSN : 2498-0730

**Éditeur**

CNRS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 4 octobre 2018

Pagination : 217-218

ISBN : 978-2-271-12137-0

ISSN : 2111-4064

**Référence électronique**

Fabrice Monnier, « Michel Bruneau, *De l'Asie Mineure à la Turquie : minorités, homogénéisation ethno-nationale, diasporas* », *Anatoli* [En ligne], 9 | 2018, mis en ligne le 05 décembre 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/anatoli/777> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anatoli.777>

traduction de tous les toponymes (p. 107-109, 145-147, 170-172). Cette documentation soulève la question des relations entre la production cartographique ottomane qui répond à des buts militaires puisque « la géographie, ça sert d'abord à faire la guerre » (Y. Lacoste), et les cartographies européennes contemporaines, tant française que britannique. L'une des cartes étrangères, une carte britannique conservée à Topkapı Sarayı (p. 130), laisse deviner les relations entre cartographes européens et ottomans ; mais ce point aurait pu être davantage développé. Quid également des conventions graphiques, des informateurs derrière la production de ces cartes, etc. ?

Malgré ces quelques réserves, l'ouvrage de Faruk Biliçi représente un apport éclairant et original sur une question qui pouvait pourtant paraître abondamment travaillée. Il faut en outre souligner l'utilité pédagogique de ce travail. Outre les cartes ottomanes, le livre contient un recueil de 18 documents scandant l'évolution de la prise de décision ottomane face à l'occupation française. Les fac-similés sont souvent d'une taille qui rend le déchiffrement difficile, et peut-être un CD de documents remplirait la même fonction plus efficacement. Toutefois, ces documents, accompagnés de transcriptions des documents et d'une traduction, permettent d'étudier le formulaire de la bureaucratie ottomane de l'époque, et représentent un outil pédagogique précieux pour l'apprentissage du turc ottoman.

**Michel Bruneau, *De l'Asie Mineure à la Turquie : minorités, homogénéisation ethno-nationale, diasporas*, CNRS Éditions, 2015, 412 pages.**

*Fabrice Monnier*

Dans une perspective géohistorique Michel Bruneau retrace le destin plus que tourmenté de l'espace actuel de la Turquie, Thrace orientale et Anatolie tout en mettant l'accent sur cette dernière. Sans jugements de valeur et avec une grande précision, il explique la singularité et la radicalité du passage de l'Asie Mineure à la Turquie démontrant que sa possession a donné lieu à des luttes plus âpres qu'ailleurs, dans les Balkans ou le Caucase, entre les deux peuples impériaux, les Grecs et Turcs et entre les deux religions dominantes l'Islam et le Christianisme orthodoxe. Par « luttes plus âpres qu'ailleurs », il faut entendre l'expulsion, la déportation et souvent le massacre de groupes humains. Le sort des Arméniens est bien connu et l'auteur ne s'y attarde pas, préférant traiter en détail de l'éradication des populations grecques ou rûm déracinées et contraintes à l'exil.

Le fait est que l'Asie Mineure qui avait été conquise par les Grecs à partir de ses côtes occidentales et profondément hellénisée a ensuite été deshellenisée et turquisée à partir de ses frontières orientales. Le recul généralisé de l'hellénisme en Anatolie est avant tout dû à quatre siècles de guerre et de razzias turques. Ce processus d'islamisation et de turquisation, les deux allant de pair, a connu des pauses. Il a été provisoirement arrêté ou du moins fortement ralenti sous la domination ottomane et une sorte de coexistence – fragile – des populations s'est établie. L'avènement de l'État-nation lui a porté le coup de grâce. Avec un constant souci de précision et évitant les jugements de valeur, Michel Bruneau expose les tenants et aboutissants de la politique d'ingénierie démographique poursuivie d'abord par les Unionistes, ensuite par les Kémalistes et qui a perduré longtemps après la fin de la Première Guerre mondiale. Toutefois, on regrette qu'il n'ait pas jugé bon de se pencher un peu plus sur les ambiguïtés et les imprudences d'Elefthérios *Venizélos* et dans une moindre mesure sur celles du Phanar au moment clé qu'a été la Guerre d'Indépendance turque.

L'homogénéisation ethnique de l'Asie Mineure, tout au moins de sa partie occidentale, et de la Thrace, entendre leur turquification, est aujourd'hui sur le terrain un fait acquis et de ce point de vue les ultranationalistes turcs ont obtenu satisfaction. Il n'en demeure pas moins que ces événements violents ont causé des traumatismes qui perdurent. Les victimes directes ont aujourd'hui presque toutes disparu mais leurs descendants, qu'ils soient installés dans les Balkans ou loin ailleurs n'oublient pas. Cette nostalgie des « patries perdues » des déracinés Michel Bruneau l'a perçu et en rend compte avec une discrète empathie.

Solidement documenté et pourvu de cartes et de schémas en grand nombre, ce livre est destiné pour longtemps à être l'ouvrage de référence sur la triste et encore trop méconnue histoire de la deshellenisation et de la déchristianisation de l'Asie Mineure.